

HISTOIRE DE L'HÔPITAL NOTRE-DAME DE SECLIN (2/4)

La pharmacie et la phytothérapie, notions de base des sœurs Augustines



Au centre, la mère supérieure donne une leçon de pharmacie. À droite, l'autre vocation des Augustines, symbolisée par la présence d'un pauvre : aider les démunis.

L'hôpital Notre-Dame de Seclin fête ses 760 ans. Cet été, nous vous proposons de revenir sur l'histoire de cet établissement. Après avoir évoqué, la semaine dernière, la fonction hospitalière des sœurs Augustines, abordons le volet pharmaceutique.

PAR MICHEL VIEUX
seclin@lavoixdunord.fr

Dans une des salles de l'hôpital, un immense tableau représente la mère supérieure de l'époque (1815) entourée de quelques sœurs. Son titre : *La Leçon de pharmacie*. « C'est un tableau de 4,49 m de long sur 1,52 m de haut. » Les données rapportées par Sylvie Évrard, doctorante à l'université de Valenciennes, té-

moignent à elles seules de l'importance de l'activité pharmaceutique dans la vie des sœurs Augustines. À l'époque, au début du XIX^e siècle, quand on commandait une peinture, c'était pour laisser un témoignage. Et si les sœurs de 1815 ont choisi *La Leçon de pharmacie*, c'était que la fonction était importante.

« Saint Augustin, qui a édicté la règle de la communauté, connaissait très bien la médecine de son époque (IV^e siècle), assure Sylvie Évrard. Soulager au moyen des plantes fait partie de la mémoire de l'Humanité. On s'est transmis les vertus thérapeutiques des substances naturelles oralement de génération en génération. Les religieuses ne pouvaient pas échapper à cette loi générale. » « J'ai même retrouvé un calendrier où le pharmacien avait inscrit des consignes,

complète sœur Marie, l'une des dernières Augustines à vivre encore sur le site. Tout y est indiqué : ce qu'il faut cueillir, planter, laisser sécher... Pour un jardinier, c'est une mine d'or. »

En commandant un tableau, les religieuses rendent hommage à la pharmacie de l'hôpital. « Elles pouvaient en être fières, confirme Sylvie Évrard. Il y avait une sœur spécialement dévouée à cette tâche, sous la surveillance des méde-

« Une sœur a même élaboré un médicament commercialisé au début du XX^e siècle. »

cins. Les religieuses, qui accompagnaient le médecin lors des visites, se sont formées sur le tas. » « J'ai moi-même vu des sœurs recopier sur un cahier la composition des préparations, souligne sœur Marie. C'était un moyen d'apprendre. »

Un succès commercial

Les archives historiques regorgent de documents attestant de cette compétence « augustiniennne ». « Une des sœurs Augustines est même à l'origine de l'invention d'un médicament commercialisé sous le nom d'helkiase, avance Sylvie Évrard. Le médicament a connu un franc succès, mais la vente s'est arrêtée en 1930. Une nouvelle réglementation l'a fait retirer, à cause de la présence de bichlorure de mercure.

Après 32 ans d'utilisation et de réussite, tout de même ! »

C'était surtout un pied de nez aux édits royaux (28 avril 1777) et républicains (21 germinal, an IX, soit le 11 avril 1801) qui avaient déclaré la pharmacie réservée aux apothicaires. Pour conclure le débat, Sylvie Évrard cite un rapport de l'école de Médecine de Paris, datant de Napoléon 1^{er} : « Certaines préparations sont si simples, si faciles, qu'elles peuvent être confiées à des personnes qui n'auraient pas étudié cette partie de l'art de guérir, par exemple, une tisane, une infusion, une fomentation, un cataplasme. Cela montre la difficulté de régimenter dans ce domaine. Et le ministre de l'Intérieur de l'époque avait conclu qu'il fallait concilier l'économie avec l'intérêt des pauvres. » Ce pourquoi, précisément, Notre-Dame avait été créé en 1246. ■

► (À suivre)

WATTIGNIES

Un don du sang contre la pénurie

Face à la pénurie de sang, l'association des donneurs de sang a organisé une collecte supplémentaire.

Celle-ci a eu lieu, vendredi, sur le parking de Cora. Habituels, clients ou membres du personnel de l'hypermarché, ils ont été 63 à se présenter pour l'acte citoyen de première nécessité. Cette collecte supplémentaire est donc un heureux succès. Partant du principe qu'une seule



Les donneurs, entourés des bénévoles, ont le sourire.

collecte sur l'ensemble des vacances ne permet pas de toucher l'ensemble des donneurs, car il y a toujours une partie des participants en vacances, les organisateurs ont donc proposé deux dates. Des appels radio dans le magasin toutes les heures, des affiches placardées dans les locaux du personnel et aux entrées ont attiré l'attention. On notait d'ailleurs 14 nouveaux donneurs, un excellent présage. ■

► Prochain don le vendredi 6 octobre de 15 h à 19 h à la salle Marcel Hugot. Rens., © 03 20 95 47 11.

BAUVIN

Record d'affluence au marché aux puces

Le 6^e marché aux puces des trois résidences a connu un succès éclatant, avec pas moins de 900 puciers !

Un record qui sera vraisemblablement difficile à battre. Dans l'après-midi, les animateurs ont eu la joie de remettre une jolie coupe à Séverine Masia, exposante venue de Lille, pour son superbe étal de... lingerie féminine. Les bénévoles du comité, autour du président Marcel Bourse, envisagent l'avenir avec sérénité, avec pourquoi pas, quelques innovations. ■



Dans la foule, on entendait parler anglais et flamand !